
TRENTE-QUATRIÈME GENRE.

LE BODIAN, BODIANUS.

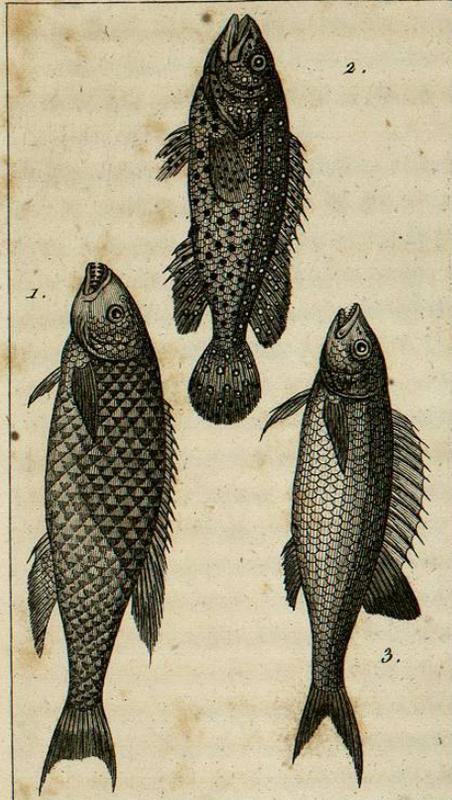
Caractère générique. L'opercule écailleux, armé,
le bord uni.

LE BODIAN, BODIANUS BODIANUS.

Les douze aiguillons de la nageoire dorsale et les pointes de toutes les nageoires sans exception, font le caractère qui distinguant ce poisson des autres de ce genre.

Sa nageoire pectorale est munie de treize, celle du ventre de six, celle de la queue de quinze, et la dorsale de vingt-deux rayons.

La tête est petite et finit en pointe obtuse; les mâchoires sont de longueur égale, et armées de plusieurs rangs de dents cunéiformes; les rangs antérieurs ont de chaque côté deux dents fortes sur le devant, et beaucoup de petites sur le derrière.



Desève del.

Jourdan Sculp.

1. LE BODIAN . 2. LE JACOB Evertsen.

3. LE JAGUAR.

L'on ne découvre que deux narines rondes près des yeux, les écailles sont si douces au toucher, que, suivant Marcgraf, on croirait le poisson tout uni.

Ce poisson a les écailles petites à la tête et à la poitrine, mais grandes au reste du corps. Les yeux un peu saillans ont la prunelle noire dans un iris blanc et rouge. L'opercule antérieur finit par un gros aiguillon. La membrane branchiale présente à la vérité quatre rayons à la vue; mais je n'en puis déterminer le nombre parce que mon dessin est pris du manuscrit du prince Maurice. C'est cette même raison encore qui m'empêche de déterminer le nombre des rayons de la nageoire de l'anús, et de désigner la ligne latérale. La partie du poisson qui forme la queue est longue et comprimée, et sa nageoire ressemble à la queue d'une hirondelle. La plus grande partie du poisson a le fond doré, et les écailles sont bordées de rouge; la moitié du dos est pourpre, et les écailles ont le bord bleu; les nageoires pectorales et ventrales sont pourprées; le milieu de la nageoire de l'anús est jaune, le

reste est de la couleur des autres; la nageoire de la queue est bordée de rouge; la dorsale est au commencement pourprée, puis rouge, et dorée au bout.

C'est un poisson de mer, et, suivant la relation de Piso, les Brasiiliens en tirent le parti que les Européens tirent de la carpe. Sa chair est très-bonne; il atteint la grandeur de nos carpes, selon le prince Maurice; mais Maregraf prétend qu'il ne surpasse point celle de la perche: ce dernier n'a vu apparemment que de petits poissons de cette espèce, tandis que l'autre en a vu de plus grands.

Ce poisson se nomme :

Bodian, en Allemagne et en France.

Aipimixira et *Tetimixira* au Brésil.

Pudiano et *Bodiano vermelho* chez les Portugais.

La description de Maregraf doit avoir été faite d'après un poisson, dont la nageoire de la queue avait perdu ses pointes; sans quoi il n'eût pu lui prêter une forme carrée. Son dessin, copie de celui du prince Maurice, donne à cette nageoire une forme

fourchue, qu'elle a aussi dans le nôtre. Piso, Willughby, Jonston et Ruysch, ont copié celui de Maregraf.

LE JACOB EVERTSEN,

BODIANUS GUTTATUS.

Ce poisson se distingue des autres de son genre par les deux dents canines à chaque mâchoire, et par les trois aiguillons de l'opercule; car ou ces dents manquent aux autres, ou leurs opercules ont moins d'aiguillons.

La membrane branchiale m'offre cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, celle du ventre six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-cinq.

Ce poisson a la tête longue, l'opercule grand, l'ouverture de la bouche large, et la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure. Les deux mâchoires ont, outre les deux grandes dents qui rentrent l'une dans l'autre, un grand nombre de petites réfléchies,

La mâchoire supérieure peut sortir ; elle est garnie des deux côtés d'une forte moustache ou d'un os qui prend la place de la lèvre. Les narines sont doubles ; l'œil a la prunelle noire dans un iris d'or ; l'ouverture des ouies est fort large, et la membrane dégagée s'appuie sur des os très-forts et courbés. Le corps est charnu, d'un brunâtre jaune, jusqu'aux nageoires qui, près du fond, tirent sur le jaune. Les nageoires du dos, du ventre et de l'anus ont une bordure violette. L'on voit partout des taches brunes, rondes, et celles des nageoires sont les plus foncées. Les écailles sont très-petites et très-serrées ; les nageoires du dos, de la queue et de l'anus en sont couvertes en partie.

C'est à ses taches que ce poisson doit le nom de *Jacob Evertsen* ; car un pilote de ce nom qui était présent lorsque le poisson fut pris, avait le visage défiguré par des taches et des marques de petite vérole ; ce qui donna occasion aux matelots de nommer ainsi ce poisson par raillerie, et c'est depuis ce temps que les Hollandais donnent ce

nom à tous les poissons de cette espèce qui ont de petites taches.

Les deux Indes et l'Afrique le produisent. On en prend surtout un grand nombre près de l'île Ste-Hélène ; cependant Lister observe qu'il donne des maux de tête quand on le mange. Si je ne me trompe pas dans l'opinion que le *jewfisch* de Brown est le même que le nôtre, les eaux de la Jamaïque le nourrissent encore. Suivant cet écrivain il pèse deux à trois cents livres ; sa chair a le goût exquis, et il est fort estimé dans ces contrées.

Le nombre des aiguillons de la nageoire dorsale est de neuf ; les trois aiguillons de la nageoire de l'anus différent, en ce que le premier est court, les deux autres sont longs et forts ; le premier rayon de la nageoire ventrale est aussi dur et simple, mais les autres rayons, de même que ceux des autres nageoires, sont mous et ramifiés. La ligne latérale est large, elle s'étend à la proximité du dos, depuis la tête jusqu'à la nageoire de la queue. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête.

Ce poisson qui a la chair bonne et ferme, vit de proie, et il mord aisément à l'hameçon. J'en ai reçu trois individus du Japon, dont le plus grand a servi pour la figure.

On nomme ce poisson :

Chez les Français, *le Jacob Evertse.*

Chez les Hollandais, *Jacob Evertsen.*

En Allemagne, *der Jacob Evertsen.*

Chez les Anglais, *the Jew-Fish.*

Au Japon, *Ican Ocara.*

Chez les Malais, *Ganimin.*

Rai se trompe croyant que le cucupuguacu de Marcgraf soit notre poisson; la comparaison du dessin de Marcgraf avec le mien, en fait sauter la différence aux yeux. La figure que le prince Maurice a donnée me prouve encore que le cucupuguacu diffère sensiblement du nôtre.

Par les mêmes raisons le cucupu de Piso n'est pas non plus le nôtre comme Gronov le prétend. Cet écrivain cite encore le grooper de Brown pour le nôtre; mais cet auteur donnant à son poisson quelques points noirs aux yeux et une grande tache noire à la fin de la nageoire dorsale, le nôtre au

contraire n'ayant aucune tache au dos, tandis que le corps en est entièrement couvert, ce ne peut être le même poisson. Je trouve bien plus de ressemblance entre le mien et le jewfish de cet auteur, qui est tout-à-fait tacheté de petits points noirs.

Le premier dessin de ce poisson est de Bontius, dessin qui est fort mauvais; celui de Renard n'est guère meilleur, non plus que celui que nous tenons de Nieuhof, et dont nous trouvons la copie dans Willughby; mais la copie que nous trouvons dans Séba est assez bonne.

Je viens de recevoir un transport de poissons, avec une lettre de M. John, dans laquelle il me donne, touchant ce poisson qui se trouve parmi les autres, le renseignement suivant : « Le poisson marqué, « qui dans la langue malaie est appelé *Ganimin*, atteint une longueur de quatre « pieds; il n'est pas si abondant chez nous « qu'à Manar. On le prend dans toutes les « saisons; il est très-gras et fort estimé des « Européens. Il habite la mer, mais il entre

« dans les fleuves au temps où il fraie, et il
« met ses œufs en des endroits pierreux. »

LE JAGUAR, *BODIANUS PENTACANTHUS*.

Les cinq aiguillons de l'opercule antérieur caractérisent ce poisson, et le font discerner des autres de son genre.

La nageoire pectorale a quinze, la ventrale seize, celle de l'anous douze, celle de la queue dix-huit, et celle du dos vingt-neuf rayons.

Il a la tête petite et tronquée, la mâchoire supérieure avance sur l'inférieure, et un os en place de lèvre la garnit, les deux mâchoires sont armées de dents pointues et détachées. Les narines doubles, les yeux noirs, l'iris est blanc et argentin. L'ouverture des ouies est peu large et la membrane branchiale couverte. La ligne latérale forme dans la proximité du dos un arc peu courbé, et l'anous occupe le milieu de l'espace qui sépare la tête de la queue. Les écailles argentines sont dentelées avec une bordure rouge; couleur qui embellit tout le corps, à

l'exception de la partie antérieure de la nageoire dorsale qui est jaune. Les nageoires pectorales et ventrales sont étroites et finissent en pointe. Tous ces rayons mous des nageoires se ramifient, et l'on trouve un aiguillon dans la nageoire ventrale, deux dans celle de l'anous, et onze dans celle du dos, laquelle se retire dans un sillon au gré du poisson. La queue est longue et ronde, et la partie supérieure de sa nageoire fourchue est plus longue que l'inférieure.

Ce poisson qui habite la mer du Brésil, se prend à l'hameçon, entre les écueils où il aime à demeurer. Il a la chair grasse et de bon goût; surtout il s'engraisse, selon Piso, dans le temps des grandes pluies; apparemment que ces pluies amènent beaucoup de nourriture du continent à la mer.

Le nom que nous avons donné à ce poisson, suivant les Brésiliens, est :

Jaguaraca, au Brésil.

Le Jaguar, chez les Français.

Der Jaguar, en Allemagne.

The Jaguar, en Angleterre.

J'ai tiré la copie de ce poisson du manus-

crit du prince Maurice, très-mal copié par Marcgraf, à qui nous sommes cependant redevables de la première description. L'on peut en dire autant des figures de Piso, de Willughby, de Jonston et de Ruysch, qui paraissent toutes tirées de celle de Marcgraf, tant elles se ressemblent.

A la question de Gronov : Si le jacuaraca de Marcgraf est son deuxième holocendre ? je puis répondre que non ; car celui-ci ayant la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, et le nôtre se trouvant dans le cas opposé, leur différence caractéristique est sensible.

LE BOENAC, BODIANUS BOENAC.

Le corps cerclé et la nageoire de la queue arrondie, distinguent ce poisson.

Je remarque sept rayons à la membrane des ouies, quinze à la nageoire pectorale, six à la ventrale, onze à celle de l'anus, dix-sept à celle de la queue, et vingt-cinq à celle du dos.

La tête est étroite, rayée au long, et finit



Deveve del.

Le Wire Sculp.

1 LE BOENAC . 2 . L'AYA .
3 . LE BODIAN tacheté .

en pointe, l'ouverture de la bouche est petite, la mâchoire inférieure avancée, les deux mâchoires sont garnies de petites dents pointues, dont cependant les deux antérieures sont les plus longues. Les narines sont simples et tiennent le milieu entre l'ouverture de la bouche et l'œil. Celui-ci est noir, entouré d'un iris jaune et près du sommet. L'ouverture des ouies est large, et la membrane, soutenue par des os forts, est dégagée. Les écailles de l'opercule antérieur sont très-petites, et l'on aperçoit trois aiguillons plats à l'opercule postérieur qui se termine en une pointe molle. La ligne latérale, en se courbant, descend près du dos jusqu'à la nageoire de la queue.

On remarque sur le corps sept bandes brunes, dont quelques-unes se divisent. Les écailles sont petites et dentelées, les nageoires de la poitrine et de la queue sont arrondies, les autres finissent en pointe; toutes sont d'un brun en partie foncé et en partie clair. La nageoire du ventre a un aiguillon, celle de l'anus en a trois, dont le second surpasse les deux autres en longueur